

Julie est amoureuse

Michel Guilloux

2

LIRE EN FRANÇAIS FACILE

TRANCHES DE VIE

SCIENCE-FICTION

FANTASTIQUE

POLICIER

AVENTURES

A2

HACHETTE
Français langue étrangère

AVEC CD AUDIO

Chapitre 1

Des lions dans la classe

« Julie ?... » dit une voix venue d'un autre monde.

Mais Julie n'entend rien et ne voit rien de ce qui l'entoure. En ce moment, elle est dans une réserve naturelle¹ en Afrique, en train de filmer deux bébés lions, si mignons, les petits chéris,

1. Une réserve naturelle : un parc où les animaux sauvages vivent en liberté.



qu'on a envie de les prendre dans les bras et de leur donner plein de bisous...

« Mais enfin, Julie, vous allez me répondre ! » crie madame Dubois, indignée². « JULIE !

– Hiiiiii !!!... » fait la coupable en se réveillant.

« Est-ce que vous vous sentez bien ?

– Les lions...

– Les lions ?!

– Je veux dire l'avion... »

L'avion ? De quoi parle-t-elle ? En une seconde, tout redevient clair : le collège, le cours de maths et trente élèves autour d'elle qui rigolent.

« Julie, déclare madame Dubois sur le ton qu'elle prend à l'heure des sermons³, je peux être patiente longtemps, et même très *lion*-temps... » [Petit jeu de mots qui a beaucoup de succès.] Les rires redoublent⁴. « Mais ma patience a des limites. J'imagine que vous êtes amoureuse.

– Amou... Pardon ? »

2. Être indigné(e) : être en colère (car madame Dubois pense que Julie ne la respecte pas).

3. Des sermons : des discours prononcés par un prêtre.

4. Redoubler : devenir plus fort ; les élèves rient deux fois plus fort.

La classe explose littéralement⁵ de rire. Julie ne sait plus où se mettre. Elle ferme les yeux...
Prendre le premier avion pour l'Afrique ! Partir !

« Vous savez, continue madame Dubois, l'amour, c'est très beau, il ne faut pas en avoir honte⁶. Mais on n'est pas amoureuse pendant mes cours, ou alors on est amoureuse des maths ! Vous viendrez me voir à la fin de l'heure. »

5. Littéralement : complètement, totalement.

6. Avoir honte : se sentir ridicule.



Chapitre 2

Ça ne va pas fort

« **A** lors ? Qu'est-ce qu'elle t'a dit ? » demande Emma quand Julie sort enfin du collège.

« Rien. Le sermon habituel...

– C'est quoi cette histoire de lion ?

– Laisse tomber¹.

– C'est vrai que tu es amoureuse ?

– Mais non !

– C'est ce que tout le monde dit.

– Mais ce n'est pas parce qu'on rêve en classe qu'on est amoureux ! D'abord, de qui tu crois que je suis amoureuse ?

– Je ne sais pas, moi, je demande.

– Eh bien, je réponds : je ne suis pas amoureuse. Je ne veux pas être amoureuse ! Je n'aime pas les gens qui ont des histoires de cœur ! »

1. Laisser tomber : ne pas s'en occuper (expression familière).

Julie ne peut pas croire qu'Emma lui pose ce genre de question. Elle n'est pas amoureuse, elle est... elle est... Qu'est-ce qu'elle est, au fait ?

« Ne t'énerve pas ! » dit Emma.

« Excuse-moi, j'ai eu une mauvaise journée.

– Je connais. Il faut attendre que ça passe. Mais si tu as un problème, tu m'en parles, d'accord ?

– D'accord. »

Elles n'en disent pas plus. Elles se comprennent. Souvent, Julie a l'impression qu'elle comprend mieux Emma qu'elle ne se comprend elle-même.



Est-ce qu'elle doit lui parler des lions et de ses projets d'avenir ? Quelle bonne blague ! Dans dix ans, avec beaucoup de chance... *Dix ans !* Comment attendre dix ans ?

Elles marchent en silence. Julie habite dans le centre-ville, à quinze minutes à pied du collège. C'est la fin novembre, les rues et les vitrines des magasins sont décorées pour Noël. C'est très joli. Julie se sent un peu moins seule, un peu moins loin des lions, pour ainsi dire.

Elles arrivent devant la station de métro des Cordeliers. C'est là qu'elles se quittent, d'habitude. Emma habite de l'autre côté du fleuve.

« Ouh ouh, tu es encore là ? » demande cette dernière.

« Oui, pourquoi ? »

– J'ai eu l'impression que tu n'étais plus sur la planète Terre. Toi, ma vieille², ça ne va pas fort. Tu veux venir chez moi ? On va regarder un film. Il y aura Lucas.

– Lucas ?

– Mon cousin. Justement, il est amoureux. De Judith, une Anglaise, une fille super. Tiens, c'est amusant, vous avez presque le même prénom.

2. Ma vieille : mon amie (expression familière).

– Qu'est-ce que je vais leur dire ?

– Tu pourras leur demander la recette.

– Très drôle.

– Je plaisante³... Je ne sais pas, on va parler. Judith adore le ciné et Lucas écoute de la musique ethnique géniale.

– Est-ce qu'ils vont s'embrasser ?

– Est-ce qu'ils... Tu es folle, pourquoi tu me demandes ça ?

– Parce que je n'ai pas trop envie de regarder des amoureux en ce moment. »

3. Plaisanter : dire ou faire des choses amusantes.



Cette fille voit des lions en classe de mathématiques, dit Emma, elle ne veut pas rencontrer d'amoureux, elle rougit pour un rien... Elle ne peut pas rester dans cet état !

« Julie, s'écrie-t-elle de la voix de madame Dubois, je peux être patiente très longtemps mais il ne faut pas exagérer ! Vous allez venir chez moi et, en silence, s'il vous plaît ! »

Finalement, Emma réussit à faire sourire Julie et elles descendent toutes les deux dans le métro, bras dessus, bras dessous.



Des gens normaux

En fait, Lucas et Judith ne s'embrassent pas. Pas de petits baisers, ceci ni de petits bisous cela ; pas de secrets dans l'oreille ni de longs silences, les yeux dans les yeux. Ils parlent, agissent, respirent¹ comme des gens normaux.

Quand on y réfléchit, c'est étrange. Qu'est-ce que c'est, les gens normaux ? Est-ce que

1. Respirer : faire entrer de l'air dans les poumons, puis le rejeter.



madame Dubois est normale ? Certainement. On ne peut pas être plus normale que madame Dubois. Mais est-ce que madame Dubois est normale comme Lucas et Judith ? Pas du tout. Comment est-ce possible ? Comment peut-il y avoir des façons différentes d'être normal ?

En tout cas, une chose est sûre : si quelqu'un n'est pas normal ici, c'est elle. Les gens normaux ne filment pas des bébés lions en classe de maths. Que font les gens normaux ? Eh bien... ils font des choses de gens normaux.

Prenons un exemple, ou même deux exemples : Lucas et Judith.

Lucas et Judith sont normaux de la tête aux pieds. Ils ne sont pas timides, ils ne cherchent pas leurs mots quand ils parlent et ils ne disparaissent pas toutes les cinq minutes dans un autre monde. Quand ils veulent dire quelque chose, ils le disent. Quand ils veulent se taire², ils se taisent. Ça semble très facile. Mais ça ne l'est pas du tout.

Comment ils font ? se demande Julie. Ce qu'elle voit lui plaît beaucoup. Et, en même temps, cela la rend triste. Jamais elle ne réussira à devenir normale comme eux.

Lucas a 16 ans. Il est beau et sympathique.

2. Se taire : ne pas parler.

Il sait déjà ce qu'il veut faire plus tard – ingénieur – et il étudie dans ce but³. Il ne sait pas encore s'il construira des moteurs d'avion ou des autoroutes⁴ mais il sait qu'il construira des choses avec sa tête et avec ses mains. On a envie de l'écouter pendant des heures et de regarder le futur sans peur, comme lui.

Judith a un an de plus que Julie. Elle vient de Manchester et, en ce moment, elle habite chez sa tante. Elle parle anglais, français et suédois (son père est suédois) et c'est la meilleure élève de sa classe.

3. Un but : ce qu'on cherche à faire.

4. Une autoroute : une route très large où les voitures circulent rapidement.



« Tu connais bien la Suède ? » demande Julie.

« Oui, assez bien. J'y vais chaque année, à Noël, pour voir la famille de mon père. L'année prochaine, je vais étudier dans un lycée, à Stockholm. »

Comme Lucas, Judith a un programme. Moi aussi, j'ai un programme, se dit Julie. Je veux être cinéaste animalière. Et je travaille pour ça, je prends des photos, je fais des films...

« Et toi, demande Judith, qu'est-ce que tu fais ? »

– Moi ? Rien. Je vais au collège.

– Elle prend des super photos, dit Emma. Elle veut être photographe, plus tard.

– Emma... » proteste Julie.

« Mais c'est vrai ! Tes photos sont aussi belles que dans les livres. Plus tard, elle va voyager en Afrique et...

– Emma !

– En Afrique ? » dit Lucas. « Tu veux filmer des lions ? »

Julie rougit comme une tomate. Les autres la regardent d'une drôle de façon.

« Je ne sais pas... Oh, il est déjà 7 heures ! Je dois rentrer... Mes parents... Ils...

– Reste ! » dit Emma. « Téléphone-leur. On va dîner ensemble et regarder un film.

– J'ai des nouveaux DVD » dit Judith.

Julie est timide mais quand elle a une idée en tête, elle n'en change pas facilement.

Elle rentre donc chez elle. Elle aimerait mieux rester avec eux, mais elle ne fait pas toujours ce qu'elle veut. En chemin, elle se rappelle la voix de Lucas... « En Afrique ? Tu veux filmer des lions ? » Et elle se sent triste sans savoir pourquoi.



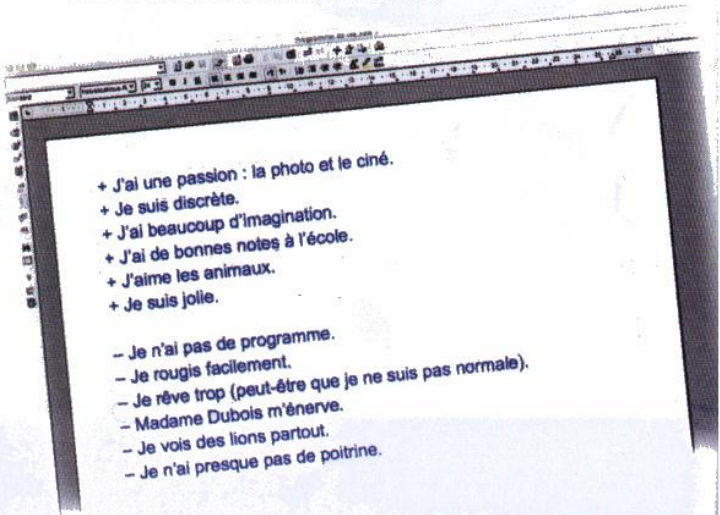
Chapitre 4

Un programme de vie

Pour réussir dans la vie, se dit-elle de retour dans sa chambre, il faut un programme. Et pour avoir un programme, il faut réfléchir. Donc elle réfléchit. Un programme, un programme... Une liste ! On ne fait pas de programme sans faire de liste ! Mais une liste de quoi ?

Elle s'assied devant son ordinateur, réfléchit longuement et l'idée lui vient soudain d'écrire une liste des plus et des moins qu'il y a dans sa vie.

Elle se met aussitôt au travail.

- 
- + J'ai une passion : la photo et le ciné.
 - + Je suis discrète.
 - + J'ai beaucoup d'imagination.
 - + J'ai de bonnes notes à l'école.
 - + J'aime les animaux.
 - + Je suis jolie.
 - Je n'ai pas de programme.
 - Je rougis facilement.
 - Je rêve trop (peut-être que je ne suis pas normale).
 - Madame Dubois m'énervé.
 - Je vois des lions partout.
 - Je n'ai presque pas de poitrine.

Bien, ce n'est pas mal. Pas fantastique, mais pas mal quand même. On peut faire quelque chose avec ça. Maintenant, un programme...

Mais ce programme existe déjà ! Il tient en deux mots : *dix ans*. Le bac dans quatre ans, une école préparatoire¹ pendant deux ans, une école de cinéma pendant encore quatre ans : $4 + 2 + 4 = 10$. Dix ans avant de commencer à faire ce qu'elle aime vraiment. Dix ans à regarder les films des autres, les photos des autres, la vie des autres...

Eh bien, non ! Pourquoi attendre dix ans ?

1. Une école préparatoire : une école où on prépare le concours d'entrée d'une grande école.



Est-ce que Lucas va attendre dix ans pour commencer à faire ce qu'il aime ? Elle veut devenir photographe ? Eh bien, ma vieille, fais des photos ! Elle en fait déjà mais c'est du travail d'amateur². Tout le monde a une caméra numérique, aujourd'hui, tout le monde fait des photos, et des photos souvent très réussies. Mais ce n'est pas pour cela qu'on est un photographe professionnel. Un photographe professionnel, c'est quelqu'un qui réfléchit d'abord et qui photographie ensuite, quelqu'un qui a un programme, quelqu'un qui s'impose des règles³...

Un reportage !

Voilà ce qu'elle doit faire : un reportage sur une chose qu'elle aime, avec le matériel qu'elle a. Tiens, pourquoi pas un reportage sur le collège ? Mais bien sûr ! Le collège, c'est un endroit génial pour tourner un film. Il y a les acteurs, les situations, le *climat*, et ça ne coûte rien ! Il suffit juste de demander la permission à la directrice.

2. Amateur : ne pas être professionnel.

3. S'imposer des règles : s'obliger à suivre des principes.

Chapitre 5

Encore des lions

Le lendemain matin, entre deux cours, Julie rassemble son courage¹ et va frapper à la porte de madame Lévêque.

« Un rendez-vous ? » s'étonne madame Benhamou, la secrétaire. « Mais à quel sujet ? »

– C'est à cause des lions... Je veux dire, à cause de mon avenir...

1. Rassembler son courage : essayer d'oublier qu'on a peur.



– Oui ?

– Et je voudrais... Oh, s'il vous plaît, madame Benhamou, est-ce que je pourrais parler à madame Lévêque, c'est important...

– Mais je ne peux pas te laisser entrer comme ça... Tu es sûre que ça va bien ?

– Mais oui... C'est pour... une idée de film... Je voudrais...

– Toi, tu es amoureuse !

– Pardon ?

– Elle est amoureuse ! Ne me dis pas le contraire, je le vois ! L'amour, ma petite, je connais. »

Amoureuse ? Cette femme est folle ! Je suis en train de me battre² pour devenir photographe et elle me dit que je suis amoureuse ?!

« Mais pas du tout ! Je voudrais juste...

– Je vais te faire un thé. Tu n'as pas de fièvre³ au moins ?

– Je vais très bien... Je voudrais voir madame Lévêque pour...

2. *Se battre* : faire des choses difficiles pour atteindre son but.

3. *Avoir de la fièvre* : quand on est malade, la température de notre corps est élevée ; on a très chaud.

– Comment il s'appelle ?

– Qui ?

– Ton amoureux !

– Mais je n'en ai pas !

– Ma chérie, regarde-toi dans une glace. Tu prends du sucre ou du miel ? »

Une folle.

Madame Lévêque entre dans le secrétariat. C'est une femme de quarante ans. Julie l'aime beaucoup, elle est toujours très proche des élèves.

« Julie ? Qu'est-ce que tu fais ici ?



– Madame, il faut que je vous parle. C'est au sujet des lions. Je vois des lions partout et je pense que c'est à cause de mon avenir, alors je voudrais faire un reportage sur le collège, c'est-à-dire que je voudrais filmer la journée d'un élève normal et je... Oh, mon Dieu...

– Assieds-toi, ma chérie. Jeanne, un thé !

– Je m'en occupe. »

Julie s'assied. Ses joues la brûlent⁴, elle a froid, elle a chaud. Toutes ses idées si claires, elle ne peut plus les exprimer. La voilà qui pleure !

« Elle est amoureuse, murmure madame Benhamou.

– La pauvre. De qui ?

– Oh, de qui voulez-vous ! Un jeune imbécile qui ne connaît pas sa chance !

– Ça va ma chérie ? » demande madame Lévêque. « Comment s'appelle-t-il ? Tu peux tout me dire.

– Mais je ne... je ne...

– Est-ce qu'il t'aime, au moins ?

– Mais il ne... il ne...

4. Brûler : ses joues sont rouges et chaudes comme sous l'effet du feu.

– Je crois qu'elle ne connaît pas encore son nom, murmure madame Benhamou. Mais il est là, il la tient. Je le sens. Si c'est pas malheureux...

– Il faudrait peut-être appeler un docteur. Si elle commence à voir des lions...

– Un docteur ? Ce n'est pas un docteur qu'il lui faut ! Moi, quand je suis amoureuse, je vois des camions. Des grands, des petits, de toutes les couleurs...

– Des camions ? Comme c'est intéressant !

– Je connais les symptômes⁵. Et on ne peut rien faire, rien ! Quand je commence à voir des

5. Des symptômes : les signes d'une maladie.



camions, je me dis comme ça : Jeanne, réfléchis avant de faire une bêtise...

– Et vous faites la bêtise.

– Exactement ! »

Les deux femmes regardent Julie pleurer. Elle voudrait crier : je ne suis pas amoureuse, je suis photographe ! Impossible d'ouvrir la bouche, elle pleure trop.

« Tu sais ce qu'on va faire ? » dit enfin madame Lévêque. « Je vais te signer un petit papier et tu vas rentrer chez toi. Si, j'insiste⁶. Jeanne, vous voulez bien l'accompagner ? Je téléphone à sa maman. »

Et les voilà parties toutes les deux : Julie en larmes et madame Benhamou des mouchoirs plein les mains.

« Ah, l'amour ! » dit madame Benhamou. « Terrible, terrible ! Ça ne m'arrive pas plus d'une fois tous les cinq ans mais les *ennuis* que ça m'apporte ! D'un autre côté, c'est bien agréable... Mais dis-moi, tu dois bien avoir une petite idée de son nom. Ce n'est pas Étienne, par hasard ?

– Étienne ? Mais c'est un ami !

– Un ami qui ne te regarde pas toujours

6. *Insister* : dire ou demander quelque chose avec force.

comme un ami, si tu veux mon avis... Qui cela peut être...

– C'est personne. Je... »

Elle s'arrête au milieu du trottoir.

« Oh, mon Dieu !

– Tu sais qui c'est ? » s'écrie madame Benhamou.

« Oui... NON !!!

– Ma petite Julie, je suis tellement heureuse pour toi. Les *ennuis*, *pfiff* ! On les oublie vite. Mais l'amour, ma chérie, l'amour... »



Chapitre 6

Dans le parc

Madame Benhamou a laissé Julie chez elle et Julie tourne en rond¹ dans l'appartement familial. Elle pense à... *lui*. Est-ce qu'elle est amoureuse ? Ce n'est pas possible, ce serait affreux²... Elle prend son appareil photo, un sac-à-dos avec différentes affaires et sort dans la rue. Il n'est pas encore midi, le soleil d'hiver brille entre les gros nuages et il y a beaucoup de vent – une atmosphère idéale pour prendre des photos.

Le métro la conduit rue Masséna. De là, elle va à pied jusqu'au parc de la Tête d'Or. Oublions les lions d'Afrique, vive les écureuils³ et les poissons rouges ! Parce que c'est cela, le travail d'un photographe professionnel : faire de l'extraordinaire avec du quotidien.

1. **Tourner en rond** : marcher sur place sans savoir ce qu'on va faire ni où on va aller.

2. **Affreux** : très désagréable.

3. **Un écureuil** : petit animal roux qui se nourrit de fruits secs et qui vit dans les arbres.

Le premier animal qu'elle aperçoit est un petit oiseau qui demande à manger à deux amoureux assis sur un banc. Elle s'approche sur la pointe des pieds, lève son appareil, cadre le couple et l'oiseau...

« Julie ?! » s'exclame la fille.

Judith ! Judith avec un garçon qui n'est pas Lucas !

« Je suis désolée... Je prends des photos d'oiseaux... Je vous laisse... »

– Mais non, reste ! Tu ne veux pas déjeuner avec nous ? Je te présente Marc. Marc, c'est Julie, une amie d'Emma et de Lucas. Tu n'es pas à l'école ?



– Non. Je suis un peu malade. Et toi ?

– Moi, je vais au lycée du Parc, à côté. Tu veux un sandwich ? »

Julie ne comprend plus rien. Tout le monde comprend tout mais elle, jamais... Qui c'est, ce Marc ? Et Lucas ?

« Ça va ? » s'inquiète Judith.

« Je crois que j'ai un peu de fièvre. Je vais vous laisser.

– Tu veux que j'appelle quelqu'un ?

– Non. Ça va aller. Merci pour le sandwich. Salut ! »

Elle s'en va. Elle n'a plus envie de prendre des photos, elle a envie de parler avec quelqu'un. Avec qui ? Tout est si compliqué ! Le parc de la Tête d'Or n'est plus cet endroit tranquille où on se promène, un appareil photo autour du cou. Les arbres silencieux font peur.

Dans le métro, son portable sonne. Elle regarde l'écran... *Emma*.

« Où tu es ? » demande cette dernière.

« Je rentre à la maison.

– Lucas vient de m'appeler pour me dire que ça ne va pas...

– *Lucas ?!*

– C'est Judith qui lui a parlé. Elle lui a dit que...

– *Judith ?!* Judith a téléphoné à Lucas pour lui parler de moi ?

– Ben... oui...

– Vous ne pouvez pas me laisser tranquille ?!

– Mais Lucas voudrait te dire quelque chose. Qu'est-ce que je fais ? Je lui donne ton adresse ou ton numéro de téléphone ?

– Tu es folle ou quoi ? Vous êtes tous fous ! Je suis entourée de dingues ! »



Et elle raccroche⁴.

Des fous dangereux, tous, qui la harcèlent⁵ avec des histoires d'amour ! Elle n'est pas amoureuse, elle est photographe, *photographe* !

D'habitude, quand elle est malheureuse comme en ce moment, elle pense aux lions, et ça va mieux. Mais où sont-ils ? Elle les appelle, ils ne viennent pas.

4. Raccrocher : couper une communication au téléphone.

5. Harceler : embêter sans cesse.

Chapitre 7

Lucas

« Julie ?... » dit une voix venue d'un autre monde.

Mais Julie ne l'entend pas. En ce moment, elle rêve qu'un garçon lui tient la main, et c'est si doux ; ils s'envolent dans le ciel, légers, légers... Quel bonheur de tenir la main de celui qu'on aime !



« Julie ! Réveille-toi, ma chérie. Tu veux que j'appelle un médecin ? »

– Maman ? Il est quelle heure ? »

Elle s'est endormie tout habillée sur son lit.

« Quatre heures de l'après-midi. Comment te sens-tu ? Tu as le front brûlant. Tu as de la fièvre ? »

– *Mamaaan !*

– Madamè Lévêque pense que tu ne dors pas assez. Est-ce que tu lis tard, le soir ?

– Non !

– Il y a un camarade qui veut te voir.

– Un camarade ?

– Entre, mon garçon.

– Salut, fait Lucas à la porte. Ça va ?

– Je vais préparer le goûter, dit la maman. J'en ai pour deux minutes. »

Elle sort de la chambre. Julie et Lucas restent seuls. Ils ne savent pas quoi se dire. Lucas a l'air étrange. Lui qui est toujours si sûr de lui, il semble soudain incapable¹ de mener une conversation. Est-ce qu'il rougit ?

Julie est sûre qu'il peut lire sur son visage le rêve qu'elle vient de faire.

1. Être incapable : ne pas pouvoir.

« J'aime bien ta chambre, dit-il enfin. Tu vas mieux ? »

– Oui. Ça doit être un rhume.

– Tu l'as attrapé dans le parc ?

– Euh...

– Judith m'a dit qu'elle t'avait vue, tout à l'heure.

– Je te jure² que je ne l'espionnais³ pas ! Je fais un reportage sur les animaux. C'était un hasard...

2. Jurer : assurer avec force.

3. Espionner : surveiller quelqu'un en cachette.



– Je le sais bien. Pourquoi tu dis ça ?

– Parce que... Je suis très heureuse... que vous...

– Que nous ? »

Lucas réfléchit à toute allure⁴.

« Tu crois que Judith et moi, on est ensemble ? C'est Emma qui t'a dit ça ? Je vais la tuer ! Mais il n'y a rien entre nous ! C'est juste une amie. Elle est amoureuse de Marc.

– Mais hier, vous... Chez Emma...

– Ce n'est pas parce qu'on va voir un film avec une fille qu'on est amoureux d'elle ! »

Ils se taisent de nouveau. Leurs yeux parlent à leur place. *Est-ce que c'est moi qu'il aime ? Est-ce vraiment possible qu'il m'aime, moi ?*

Et Lucas : elle m'aime ! C'est écrit dans ses yeux...

« Le goûter est prêt ! » crie la maman de la cuisine.

Ils ne l'entendent pas. Ils voudraient trouver les mots justes pour ne pas gâcher⁵ ce moment.

4. À toute allure : rapidement.

5. Gâcher : perdre bêtement quelque chose ; enlever le plaisir de quelqu'un.

C'est la première fois de leur vie qu'ils vivent quelque chose de si fort ; ils ont l'impression qu'une catastrophe est sur le point de se produire⁶, et pourtant ils ne voudraient être nulle part ailleurs que dans cette chambre, à se regarder, au cœur de cette tempête⁷ qui les emporte.

Sur le trottoir, en bas de l'immeuble, des passants rient. Bientôt Noël. Les fêtes, les cadeaux... Mais ils n'entendent et ne voient personne d'autre qu'eux deux.

Lucas fait un pas vers Julie ; Julie s'avance

6. Se produire : arriver.

7. Une tempête : une grande agitation.



vers Lucas ; puis ils s'arrêtent, effrayés⁸ à l'idée de ce qui va se passer s'ils continuent. Ils tournent la tête, le cœur battant, et se hâtent⁹ vers la porte comme pour sortir d'une maison en feu.

Mais la porte est étroite et leurs mains se touchent...

8. Effrayés : avoir peur.

9. Se hâter : se dépêcher, aller vite.

Download more books : <http://français.PersianBlog.ir>